

Dimanche 23 octobre 2016
22^e dimanche après la Trinité

Philippiens 1, 3 – 11

Notre dette envers Dieu

Réflexion : Les textes de ce dimanche sont exigeants parlant de la nécessité du pardon et de la vie juste que Dieu demande. La pression est assez forte. Le passage de l'épître de Paul aux Philippiens vient comme un contre-point dans cet ensemble. Des paroles douces, tendres, sans agressivité. Ce sera un point important à faire ressortir dans le message.

Puis pour tous ceux qui traversent une période sombre, les paroles de cette lettre veulent redonner courage, espérance, le sourire. Cela sera une autre intention à faire apparaître.

Prédication

Chers frères et sœurs,

Est-ce une lettre d'amour ?

Paul et son jeune ami Timothée, s'adressent à l'église de Philippi.

C'est la première communauté que Paul a créée. Elle est située en Europe, dans la Grèce actuelle. Par elle, l'évangile a quitté le Proche Orient, le continent asiatique afin d'entamer son expansion vers de nouvelles terres, de nouveaux peuples.

La première communauté, les premières personnes qui ont donné leur vie à Christ, comme Lydie, la marchande de pourpre. Les liens affectifs entre ces personnes, cette église et l'apôtre sont forts. Paul que nous connaissons pour sa plume acerbe

utilise ici un langage doux, presque amoureux. (Amusez-vous de remplacer le « vous » par un nom de fille !)

1. Une relation traversée de gratitude, de tendresse et de reconnaissance

Il y a cette joie des débuts, cet émerveillement, cette gratitude qui reste, perdure et même donne de la force dans la difficulté.

Ex. La première femme au Cameroun à être devenue chrétienne

Je voudrais vous raconter l'histoire de **Lydia Mengwelune**, née au Cameroun en 1886. Comme jeune fille elle aurait dû être mariée à un chef et pendant un temps elle vivait dans sa maison. Le mariage ne put se faire, néanmoins Lydia resta à la cour de la mère du roi et bénéficia d'une éducation. Le roi s'approcha de Lydia appréciant de pouvoir échanger avec elle et la voir danser pour lui. Elle rencontra en 1906 le pasteur Martin Gohring de la mission de Bâle à cette cour. Elle s'intéressa beaucoup au contenu de ses prédications. Entretemps elle était devenue la 31^e épouse d'un fonctionnaire du roi.

En 1909 Lydia fut baptisée en même temps que 80 autres personnes du peuple des Bamun. Son époux la punit sévèrement pour cette prise d'initiative. Mais Lydia était décidée depuis longtemps : elle s'engagea avec toute son énergie pour une paroisse à Fouban (dans l'ouest du Cameroun) où elle devint la seule femme « ancien » dans un collège d'hommes. Elle enseignait dans une école de fille, puis prêchait dans la paroisse. En 1931 la région compta déjà 31 postes de prédicateurs- en grande partie grâce à Lydia. Elle mourut très âgée en 1966.

Encore aujourd'hui la mission de Bâle (mission 21) se souvient avec reconnaissance de cette première chrétienne et de son travail pour la gloire de Dieu.

Paul, ce missionnaire infatigable écrit dans un moment d'épreuve- il est en prison – toute sa gratitude pour la foi, l'amour, le soutien reçus des Philippiens.

Il est emprisonné, peut-être à Ephèse, après avoir prêché contre la déesse locale (Diane). La communauté de Philippes lui a envoyé des vivres et autres affaires car dans l'antiquité c'était la famille qui devait se charger de la survie de ses prisonniers.

Paul est donc dans une de ces grandes prisons collectives, loin de ceux qu'il aime, freiné dans son mission : annoncer la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus Christ.

Pourtant il n'est pas abattu, dépressif, découragé ! Le souvenir des Philippiens, leur zèle, leur confiance lui donnent occasion de rendre grâce à Dieu :

« Chaque fois que je pense à vous, je remercie Dieu.

Chaque fois que je prie pour vous tous, je prie avec joie.

Je suis sûr d'une chose : Dieu qui a commencé en vous un si bon travail, va le continuer jusqu'au bout, jusqu'au jour où le Christ Jésus viendra. »

Dans la vie nous rencontrons beaucoup de problèmes, de difficultés, des raisons de douter, d'abandonner.

Pensez à Lydia Mengwelune- chrétienne : sévèrement punie par son mari.

Que nous traversons des temps troubles, - communautaires ou individuelles, nous avons parfois envie de nous lamenter, de croire que Dieu ne nous aime plus, qu'il nous a oublié.

Comment dans la situation de guerre qui règne dans en Syrie (par exemple) depuis 5 ans ne pas céder à la tristesse ou au désespoir ?

Paul dans son épître nous livre une clé : se souvenir de ceux qui vous ont accueilli, écouté, soutenu, ceux qui ont exprimé leur confiance par des gestes d'amitié.

2) Le souvenir de moments et relations heureux comme force dans l'épreuve

Et le souvenir de ces personnes donne courage à Paul qui se vit dans une relation de serviteur vis-à-vis d'eux et non pas d'apôtre. Une relation de service, de partenariat et non d'autorité, de hiérarchie.

Dans ce temps difficile, Paul ressent pour les Philippiens de la tendresse : *« Je vous aime tous avec la tendresse du Christ Jésus. »*

Il les voit positivement et il se voit lui-même positivement dans cette relation qui est devenue possible grâce à Dieu.

Voilà ce qui lui donne l'énergie et l'espérance dans sa situation délicate de prisonnier.

Dans nos vies personnelles comme dans la vie communautaire de l'église nous traversons aussi des temps d'épreuve, nous devons faire face à des contrariétés, surmonter des obstacles imprévus. Quelle est alors notre réaction ?

Rejetons-nous la responsabilité sur Dieu ou sur les autres ? Voyons-nous tout le monde en noir ?

Et si nous nous exerçons à voir les autres positivement ? Même celui qui nous énerve tous les dimanches car il chante trop fort, ou faux. Même celle-là qui a toujours des idées bizarres pour animer les fêtes de paroisse. Même la voisine qui ne vient jamais au culte....

Dieu nous aime. Il aime cette ville/ village. Il aime cette paroisse. A nous de le vivre comme Paul le vit et écrit aux Philippiens.

3) La prière comme outil pour soigner la relation

Comment vraiment exprimer mon attachement, la confiance en Dieu et aux autres ?

L'apôtre Paul prie. Il ne prie pas pour lui-même, pour sa libération, sa santé...

Il prie pour cette église de Philippiques. Là encore il ne prie pas pour que ses membres aient la santé, l'argent, le bonheur. Voici ce qu'il prie :

« *que votre amour grandisse de plus en plus, qu'il (Dieu) vous aide à voir clair et à comprendre les choses parfaitement.* »

Paul prie pour des dons spirituels, pour l'unité, l'amour, le discernement. Sa prière exprime une profonde cordialité. Elle est personnelle, touchante. Pas un long discours, pas des phrases bien tournées, compliqués. Quelques mots. Un petit exemple pour nous qui avons parfois du mal à trouver de l'inspiration pour prier.

Quelques mots pour dire ses souhaits pour la communauté et leur attachement au Christ.

Paul désire qu'ils puissent être des témoins du Christ. Lui, le missionnaire désire que ses missionnés puissent à leur tour devenir des acteurs d'une « *vie remplie d'actions justes pour la gloire et la louange de Dieu.* »

Prier ainsi les uns pour les autres a pour conséquence de créer, de soigner un climat de tendresse et de bienveillance au sein de la communauté. Non pas pour nous-même, mais pour la gloire et la louange de Dieu.

Et si nous tentions le coup ?

Amen

Claudia Schulz, Pasteur à HautePierre-Strasbourg

Cantiques

Alléluia 21/08 1-3 C'est toi Seigneur qui nous unis

Alléluia 48/05 1-3 Quel ami fidèle et tendre

Prière d'intercession

Seigneur, dans ta grâce, tu nous remets notre dette et tu nous offres un pardon qui nous remet en marche et nous donne d'aimer. Merci Seigneur, parce que ton amour nous permet de nous appeler frères et sœurs. Apprends-nous à aimer sans rien attendre en retour, d'aimer librement comme toi tu nous aimes. Alors notre amour a un sens, et nous osons te prier les uns pour les autres.

Donne à notre communauté cet esprit d'amour, de pardon et de justice qui permet de vivre toujours davantage ensemble dans la transparence et la pureté. Que notre style de vie soit un témoignage de ta tendresse pour nous. Que nos relations fraternelles soient marquées par l'esprit de service tel que le Christ nous l'a montré.

Nous te prions pour l'unité de ton Eglise. Fais tomber les barrières que nous avons érigées entre nous. Viens rassembler ce qui est divisé. Délivre-nous de nos étroitesse, de nos rancunes, de nos préjugés. Que vienne le jour, Seigneur, où tous ceux qui croient en toi habiteront la même maison et travailleront main dans la main à semer partout la paix, la justice et l'amour. Et, tournés tout entiers vers Jésus-Christ, notre Seigneur, nous pourrons, Père, te louer d'une seule bouche.